

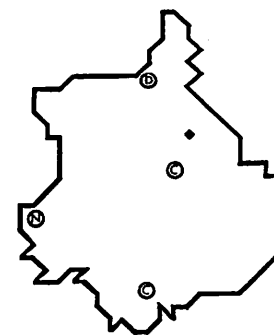
**COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE  
D'EURE-ET-LOIR**

**15 ANNÉES  
DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES  
EN EURE-ET-LOIR**

*Publiées avec la participation de la Préfecture  
et du Conseil Général d'Eure-et-Loir*

# Le site mégalithique de Changé à Saint-Piat (Eure-et-Loir)

Dominique JAGU\* - Jean-Luc RENAUD  
\*GDR 742 du CNRS



*Dans le cadre d'un Programme d'étude des Sépultures préhistoriques de la Sous-Direction de l'Archéologie du Ministère des Affaires Culturelles, une équipe de fouilles entreprend depuis 1983 l'exploration du site mégalithique de Changé près de Saint-Piat. Si le site et ses monuments sont connus depuis plusieurs siècles, les premières observations vraiment archéologiques n'ont été faites qu'en 1924 par L. Petit, puis en 1976 par M. Souty. Depuis 1983, nos travaux sur le terrain nous ont apporté de nombreux enseignements. D'abord ce site présente des caractéristiques originales et inédites, en particulier la concentration de 4 mégalithes dans un rayon de 150 mètres. D'autre part ces monuments que l'on croyait ruinés et donc définitivement perdus pour la connaissance des rites et de l'environnement funéraire se révèlent encore riches en informations. Enfin la mise en œuvre d'une problématique de recherches spécifique élaborée dans le cadre d'un Groupement de Recherches du CNRS apporte une contribution essentielle à la connaissance de l'organisation et du fonctionnement des sépultures collectives préhistoriques. Cette nouvelle approche archéologique et pluridisciplinaire d'un monument nous donne une vision nouvelle de cet ensemble mégalithique majeur du département d'Eure-et-Loir.*

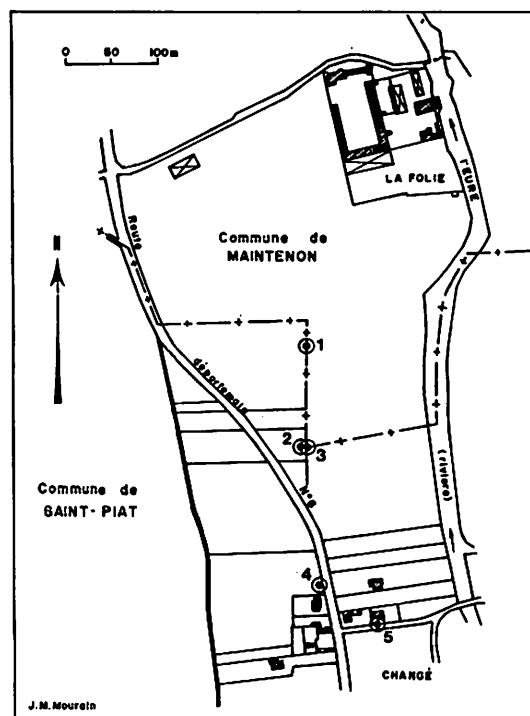
## Un site

Implanté sur la rive gauche de la vallée de l'Eure, au Nord du hameau de Changé, entre Saint-Piat et Maintenon, ce site composé d'un vaste ensemble d'au moins 4 mégalithes se trouve en limite de ces deux communes. Cette particularité n'est vraisemblablement pas due au hasard. Signalons également la présence toute proche de l'éperon barré dénommé Camp de César dominant le site.

Diverses techniques de prospections ont été mises en œuvre pour retrouver l'environnement et l'aspect originel du site à l'époque néolithique. Un relevé par micro-topographie, des photographies aériennes et une prospection par radiomagnéto-tellurie (sorte d'échographie du sous-sol) ont montré que l'endroit avait sensiblement évolué depuis 6 000 ans. Une légère dépression de la prairie à peine visible à l'œil nu, associée à une trace sombre visible d'avion, révèle l'existence ancienne d'un ruisseau qui a déterminé une presqu'île de confluence à cet endroit de la vallée.

Les Néolithiques avaient donc remarqué et choisi ce site pour y construire leurs dolmens et inhumer leurs morts. Vraisemblablement l'aspect isolé, allongé et aquatique ou marécageux des lieux

a influencé leur choix, celui-ci ayant été renforcé par la présence à proximité de matériaux mégalithiques gisant dans ce secteur de la plaine alluviale.

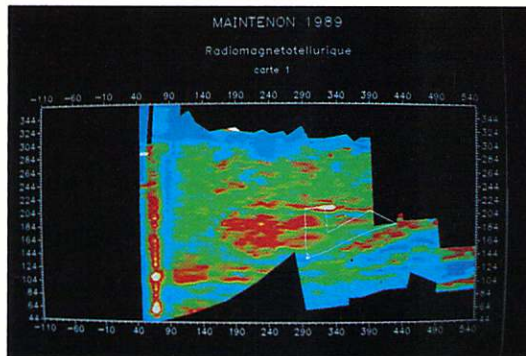


*Extrait cadastral du site,  
"à cheval" sur les communes de  
Saint-Piat et Maintenon.  
1 : But de Gargantua  
2 : Dolmen Petit  
3 : Dolmen du Berceau  
4 : Dolmen de la Grenouille  
5 : Allée des Martyrs.*



*Vue générale du site. A gauche l'Eure. Noter la trace sombre formée par l'ancien lit de ruisseau, entre l'alignement des monuments et le massif boisé du Camp de César. Cliché R. Dodin.*

*Image obtenue après traitement par ordinateur de la prospection par radio-magnéto-tellurie. Les fortes résistivités (en rouge) correspondent vraisemblablement à une accumulation anthropique de pierres. Cliché Laboratoire Central des Ponts et Chaussées.*



*Reconstitution en perspective du site mégalithique de Changé.*

## Des monuments

Il faut distinguer les monuments mégalithiques proprement dits (dolmens et menhirs) et les vestiges dont la signification et l'emplacement exact ne sont pas établis. Nous rappelons que les dolmens étaient toujours des grandes sépultures collectives néolithiques datées dans notre région de 3500 ans environ avant Jésus-Christ.

Du Nord au Sud nous trouvons :

- le But de Gargantua
- le dolmen Petit
- le dolmen du Berceau
- le dolmen de la Grenouille
- l'Allée des Martyrs
- quelques blocs erratiques.

Les 4 premiers sont disposés sur 250 mètres selon un axe sensiblement Nord-Sud. Les autres, un peu à l'écart ne sont vraisemblablement pas en place.

### Le But de Gargantua

Nous avons longtemps pensé qu'il s'agissait d'un dolmen ruiné au milieu de la plaine. Il est composé de 3 pierres plates en grès dressées les unes près des autres. La grande dalle mesure près de 2,80 m. hors sol, la deuxième 1,20 m et enfin la troisième affleure à peine.

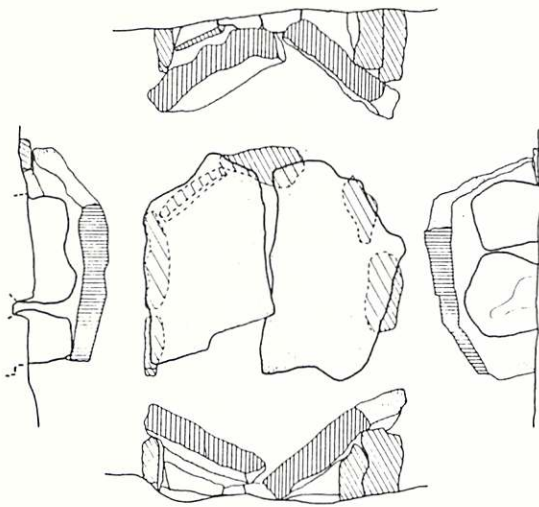
La lecture attentive d'un rapport manuscrit de 1924, semble indiquer que le fouilleur de l'époque, M. Petit, avait dégagé des blocs de calage à la base de ces pierres. Sous réserve de sérieuses vérifications, nous pensons plutôt être en présence d'un menhir. Le But de Gargantua également appelé " Pierre-Fitte ou Pierre Drette " a été classé Monument Historique le 23 octobre 1974 en même temps que le dolmen du Berceau.



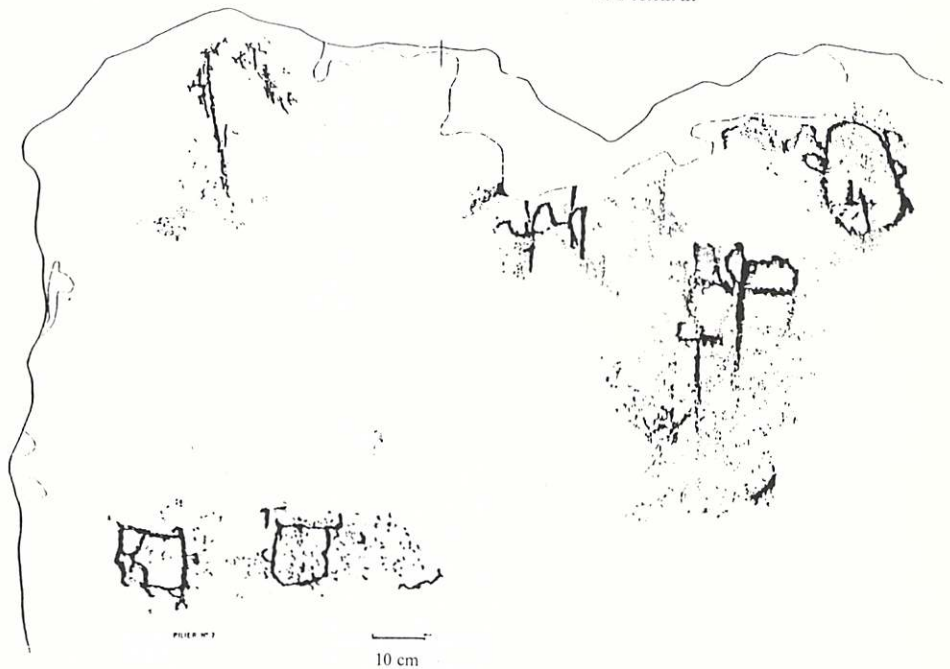
## Le dolmen du Berceau

Situé 125 mètres au Sud du précédent, c'est un dolmen de fortes dimensions (5 m x 4,50 m) dont l'imposante dalle de couverture est brisée et affaissée en son milieu. Nos fouilles ont prouvé que cette fracture résulte d'une mutilation volontaire effectuée à l'époque néolithique.

Sa particularité et son intérêt essentiels résidaient jusqu'alors dans la présence de gravures obtenues par piquetage sur plusieurs de ses orthostates. Ces représentations stylisées de haches, de serpentiformes ou de boucliers de pure tradition atlantique armoricaine sont uniques en Eure-et-Loir et, à notre connaissance, les seules existantes le plus à l'Est de la Bretagne. Très souvent citées dans la littérature préhistorique, elles ont fait l'objet d'un excellent relevé méthodique publié en 1974 dans un Bulletin de la Société Préhistorique Française. Ce travail, effectué à la suite de déprédations, a justifié le reclassement du Berceau comme Monument Historique le 23 octobre 1974.



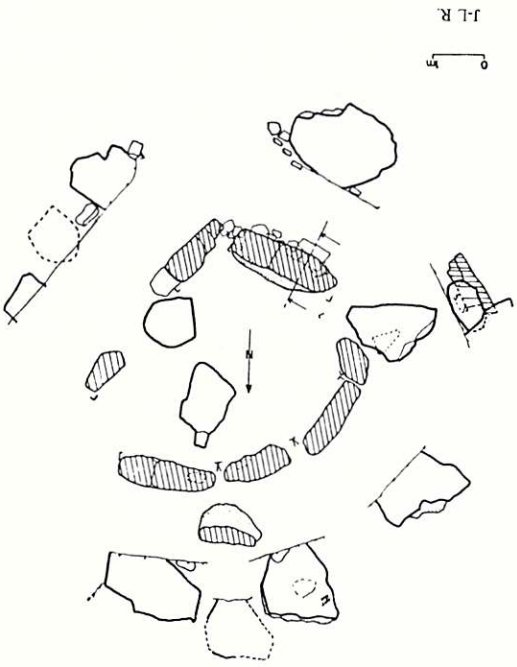
*Les gravures du dolmen du Berceau, d'après le relevé effectué par J. Allain et B. Pichard.*



*Dolmen du Berceau. La table de couverture, brisée en 2, repose sur un lambeau de dallage en place. Les gravures sont disposées sur les piliers de gauche.*



**Dolmen Petit découvert en 1924.**  
 La majorité des orthostates présente des sommets débîtes. Notez le bouchon de pierre à côté du pilier couché.



J-L R  
 0 3

Seulement découvert en 1924 par M. Léon Petit, il jouxte au Nord-Ouest le dolmen du Berceau. Il fut fouillé selon les méthodes de l'époque : tranchées et pelles-pioches. Mais rendons néanmoins hommage à notre prédécesseur d'avoir eu l'intelligence de prendre conseil auprès de G. Fouju, préhistorien réputé, de fournir un rapport substantiel accompagné de plans, d'en réaliser plusieurs copies manuscrites dont une est déposée à la Mairie de Saint-Piat. Une communication à la Société Préhistorique Française fut faite en 1925 et surtout il en proposa l'étude anthropologique au Docteur Baudouin, alors Président de la S.P.F. Malgré les méthodes de fouilles peu précises, ce rapport comporte une quantité importante de renseignements sur l'organisation et le remplissage de la chambre funéraire, qui seront en grande partie confirmés par nos travaux. En résumé, une douzaine de squelettes ont été dégagés dans la sépulture et deux fois moins à l'extérieur (mais d'époque mérovingienne). Dans le dolmen, les individus étaient inhumés entre deux couches de plaquettes de calcaire. Il devait exister aussi un orthostate intérieur. D'autre part, L. Petit a retrouvé et dégagé une dalle de grès mesurant 3,70 m. x 2,80 m. située à 6 mètres au Sud-Ouest du dolmen. Déçu de n'avoir pas découvert un autre dolmen, il l'a redressée et baptisée "menhir de la pierre triangulaire". Nos travaux démontreront qu'il s'agissait d'un élément de couverture.

**Le dolmen Petit**

*Dolmen "Stèle". fouilles 1924.*

*après les fouilles.*

**Legende:**

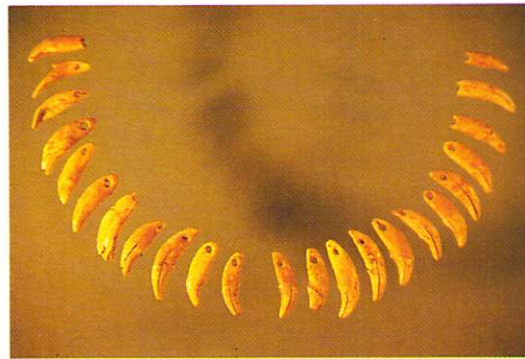
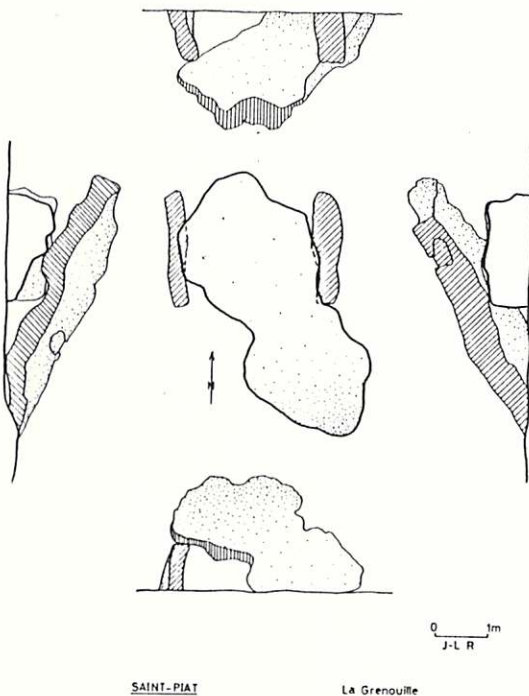
- I dalle
- II Enfant
- III Chef au collier de carreaux (communi)
- IV Femme humaine. 40 à 50 ans
- V Homme près du foyer, ardeur de bronze.
- VI des osseaux, mâchoire de chien.
- VII Homme et les têtes de clous (boulons les dents, 9 à 10 ans de croûte).
- VIII Adalle avec mailloches (grès) (poutres) et os de petits rongeurs.
- IX Villard.
- X Homme à la petite poche taillée avec tranchant campagnon à la base.
- XI Homme près de l'entrée.
- XII Indéterminé.
- XIII et XIV Siffants de 7 à 8 ans d'époque postérieure.
- XV, XVI, XVII Hommes même époque, 1/3 et 50 ans

Les parties noires indiquent ce qui était visible avant les fouilles : ① ② ③

Le seul mobilier dont l'origine est certaine consiste en un collier de 23 canines de canidés et quelques silex taillés exposés au Musée d'Histoire Naturelle et de Préhistoire de Chartres.

### Le dolmen de la Grenouille

125 mètres encore plus au Sud, le dolmen de la Grenouille n'a jamais rien révélé de particulier mis à part une pièce de monnaie gallo-romaine découverte vers 1850. Citons ici une anecdote : vers 1760, un fermier des environs a tenté de le détruire à l'aide de 22 chevaux : en vain, seule la dalle supérieure aurait basculé, lui donnant cet aspect de batracien. Une légende associée à ce monument veut qu'une jeune fille désirant trouver un mari dans l'année glisse une pièce de monnaie dans un orifice naturel de la dalle... Malgré une autre croyance tenace, ce dolmen n'est malheureusement plus classé Monument Historique.



*Collier formé de 23 canines de canidés (renards), trouvé dans le dolmen Petit en 1924. Exposé au Musée d'Histoire Naturelle et de Préhistoire de Chartres.*

### L'Allée des Martyrs

Dans le hameau de Changé, en bordure de la rue des Ponts reliant la route de la rivière apparaît dans une haie une demi-douzaine de blocs de grès de grandes dimensions. Selon des articles écrits sur des petits sondages effectués en 1914, cet ensemble correspondrait à une allée couverte ruinée. En l'absence de vérification, nous ne pouvons confirmer cette hypothèse. Il peut s'agir également de blocs erratiques déplacés comme ceux décrits ci-après.

### Les blocs erratiques

Pour être tout à fait complet, signalons la présence dans le fossé Est de la route départementale, entre la Grenouille et le Berceau, de 2 blocs de grès dont les dimensions rappellent celles des orthostates.

Enfin un dernier bloc de grès se trouve dans une sente à l'Ouest du hameau de Changé. Selon toute vraisemblance, il doit s'agir de blocs trouvés dans les champs et déplacés en bordure de parcelle pour préserver les socs de charrue. D'autres blocs signalés dans la prairie en 1924, ont aujourd'hui disparu.

## Des hommes

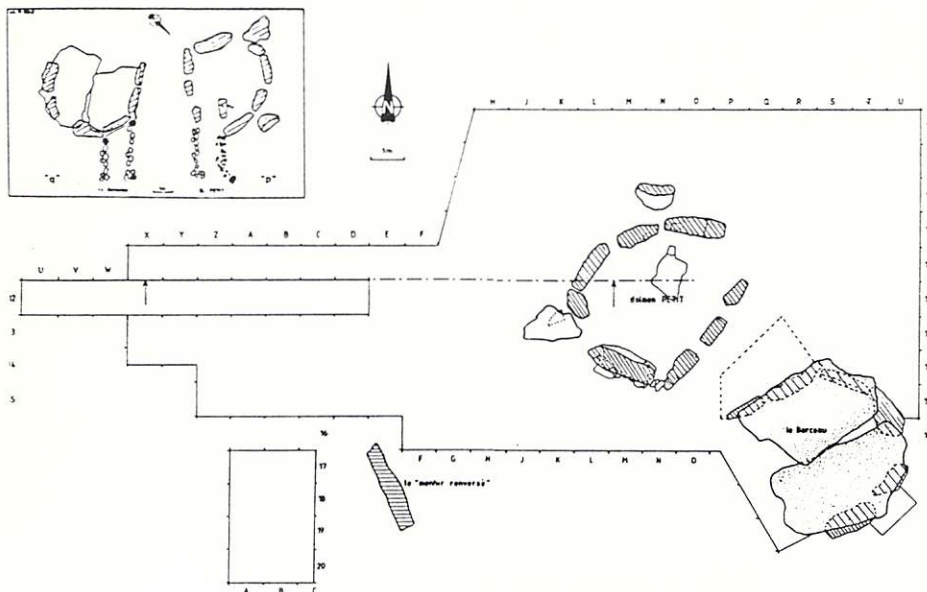
Les fouilles de mégalithes des années soixante-dix notamment de la Chaussée-Tirancourt (Somme), ont révolutionné le concept de "dolmen". Ce terme apparaît maintenant par trop simpliste et insuffisant pour décrire une réalité très complexe. Le plus souvent, on ne fouille plus uniquement pour connaître le contenu d'un monument, dont la fonction de sépulture collective est établie depuis plus d'un siècle, mais pour retracer les différentes étapes de la construction, de la vie du monument puis de son abandon, révélatrices entre-autres, des mentalités et des mutations culturelles de leurs utilisateurs. De ces travaux, de nouvelles problématiques d'étude sont nées et les fouilles de Changé n'échappent pas à cette nouvelle perception.

Aussi, la seule concentration remarquable de tous ces monuments sur le même site suscite-t-elle de nombreuses interrogations. Ne sont-ils pas la partie visible d'un vaste ensemble funéraire aménagé par les Néolithiques ? Comment furent construits les dolmens ? Quelle était leur architecture primitive ? Pourquoi sont-ils tous partiellement détruits ? Quelles relations existaient entre eux ? Avaient-ils tous la même fonction ? Tenter de répondre à toutes ces questions, et à bien d'autres, est l'objet de nos recherches en cours.

Nos fouilles actuelles se limitent aux dolmens centraux : le Berceau et le Petit. Plus de 200 mètres carrés ont été explorés, principalement pour préciser l'architecture en recherchant d'éventuelles structures périphériques à ces monuments, mais aussi pour comprendre leur devenir à la fin de leur utilisation.

*Calage extérieur de l'orthostate M 14 maintenu en place par un agencement soigneux de blocs de calcaire.* ▶

*Plan directeur des fouilles. En médaillon, représentation architecturale en p et q des 2 dolmens à couloir.*



## L'architecture funéraire

Si cet ensemble mégalithique se trouve dans la grande Région Parisienne, manifestement les Néolithiques de Changé ont été très influencés par la culture armoricaine. Malgré des destructions récentes, nos observations révèlent que les dolmens Petit et du Berceau furent des dolmens à couloir construits symétriquement, l'un en forme de "p", l'autre en forme de "q". Ce type d'architecture, associé à des gravures, se retrouve essentiellement dans l'Ouest, rappelant par exemple les deux dolmens sous tumulus de Dissignac près de Saint-Nazaire.

Les constructeurs de ces caveaux attachaient beaucoup d'importance à la nature de leurs matériaux de construction afin de souligner l'architecture du monument. Les orthostates (piliers ou supports) et les dalles de couverture sont en grès stampien. Les piliers ont été plantés dans le sol ou soigneusement calés par des blocs de calcaire dur apparenté à la "Pierre de Berchères". L'espace entre les orthostates était fermé par des murets de même nature.



Il existe aussi des échancrures anormales obturées, soit par un orthostate extérieur supplémentaire, soit par un gros bouchon de pierre. Enfin, nous avons découvert le couloir d'accès du dolmen Petit. Long de 2,50 m., sa hauteur n'atteint actuellement que 0,70 m.. Non mégalithique, il est formé par plusieurs épaisseurs de blocs calcaires superposés. Ce couloir d'accès se raccorde avec un muret, constitué lui aussi de blocs calcaires, qui encercle le dolmen Petit à une distance constante de 3 mètres des orthostates délimitant ainsi un espace périphérique curieusement vide de tout vestige. La fonction de cette zone nous échappe pour l'instant, mais on peut raisonnablement parler d'aire funéraire ou culturelle. Elle sera ultérieurement enfouie sous un tumulus de ballast.

Dans la chambre funéraire, le sol était recouvert de dalles d'un autre calcaire sur lesquelles

étaient déposés les individus, eux-mêmes recouverts par une seconde couche de dalles.

Incontestablement la construction des monuments et de leurs abords fut très soignée et élaborée. Toute l'architecture nous incite à penser qu'il devait exister un rapport, symbolique ou spirituel, entre l'intérieur et l'extérieur de la chambre funéraire.

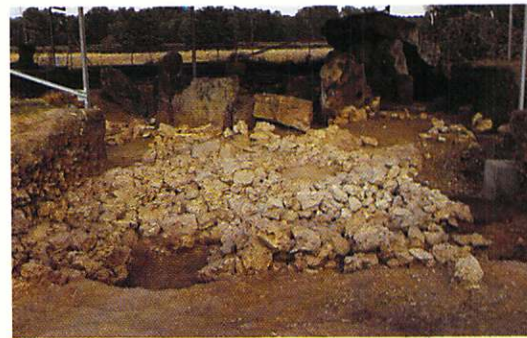
### Le processus de condamnation

L'un des intérêts de nos travaux a été de révéler une transformation des lieux à la fin de la période funéraire. En effet, pour des raisons encore incomprises, les Néolithiques ont dans un premier temps volontairement mutilé et partiellement détruit leurs monuments. La table de couverture du Berceau a été brisée en 2. Elle s'est effondrée sur le sol dallé après fracture et extraction de plusieurs orthostates. Une autre table du dolmen Petit a été déplacée à 6 mètres. La plupart des piliers ont été débités ou ont subi des préparatifs de débitage ; certains sont arasés au niveau du sol, d'autres ont basculés. Les restes de ces monuments, et en particulier du dolmen Petit, le seul étudié à ce jour dans sa presque totalité, ont été recouverts par la masse compacte et régulière d'un tumulus composé de graves sableuses. Ce ballast rapporté forme un dôme limité extérieurement par le muret périphérique qui lui servait donc de parement. Au delà et au contact de ce dôme tumulaire, nous avons rencontré un " pavage " de grosses pierres, formé de moellons de silex, soigneusement disposées sur le sol et s'étendant sur 7 mètres. Dans sa partie occidentale, cette structure recouvre un fossé peu profond, large de 3 m. et rempli de limon. Un peu de charbon de bois trouvé dans ce fossé nous a fourni la première datation absolue : 4780 +/- 350 ans BP (Gif : 7864), soit une datation calibrée centrée sur 3630 ans avant Jésus-Christ. Ceci nous place en plein Néolithique

moyen conformément aux observations archéologiques déjà faites. Recouvrant le tout, un énorme blocage de silex de petite taille concassés sur place s'étale sur 11 mètres au-delà de la paroi mégalithique. L'aspect final du dolmen Petit résulte donc d'une évolution par adjonction de matériaux différents et par enfouissement des structures précédentes.



*Un tumulus composé de ballast recouvre l'aire périphérique du dolmen Petit entre le muret et la paroi mégalithique.*

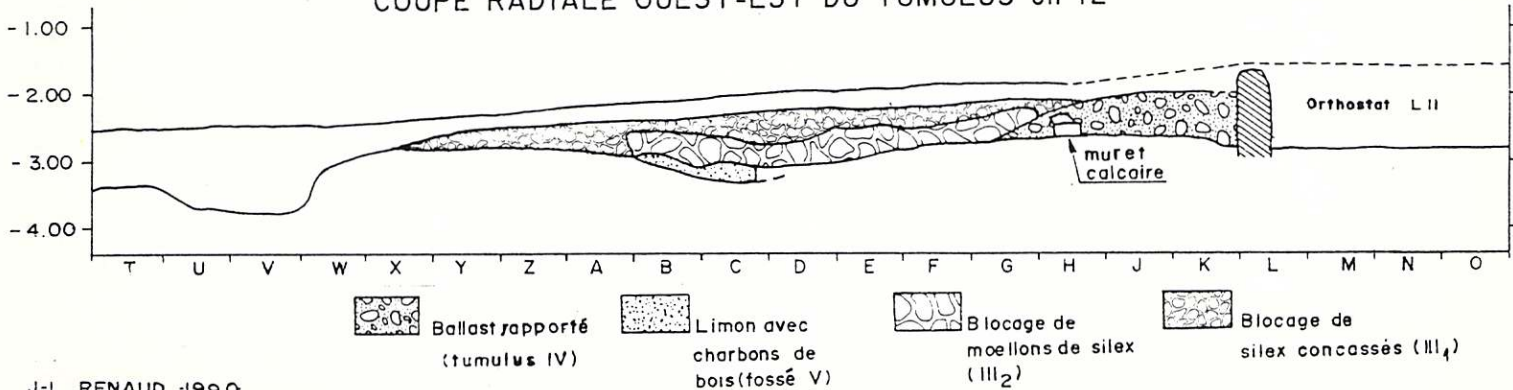


*Pavage de moellons de silex déposés au delà du tumulus de ballast. Il recouvre un fossé contenant du charbon de bois.*



*Un blocage de petits silex concassés sur place recouvre l'ensemble du dispositif de condamnation du dolmen.*

### COUPE RADIALE OUEST-EST DU TUMULUS en 12



J-L RENAUD 1990



### **Des monuments pour les morts, mais aussi pour les vivants**

Manifestement les Néolithiques ont recouvert le fossé, le dolmen et l'espace périphérique avec des matériaux choisis, dans le but de dissimuler voire de faire disparaître le monument et son environnement immédiat, et donc, pourquoi pas, de les protéger. Si ceci était l'objectif recherché, on peut dire qu'il a été atteint. Le dolmen Petit n'a été redécouvert que... 55 siècles plus tard. Ces gestes de condamnation ont nécessité un travail bien plus considérable que celui fourni pour la construction des mégalithes proprement dit. L'aspect monumental qui semble se dessiner, des deux dolmens inclus dans un même tumulus, est la réponse de ces populations désireuses d'offrir à leurs défunts une "sépulture défiant le Temps", un "vaisseau de pierre", tout en assurant un lien entre le monde des vivants et celui des morts. En cela, nous pensons qu'il y a eu transformation du site, funéraire à l'origine en un lieu de culte.

*Sépulture mérovingienne  
d'un enfant de 6 ans.  
Fouille M. Souty 1976.*

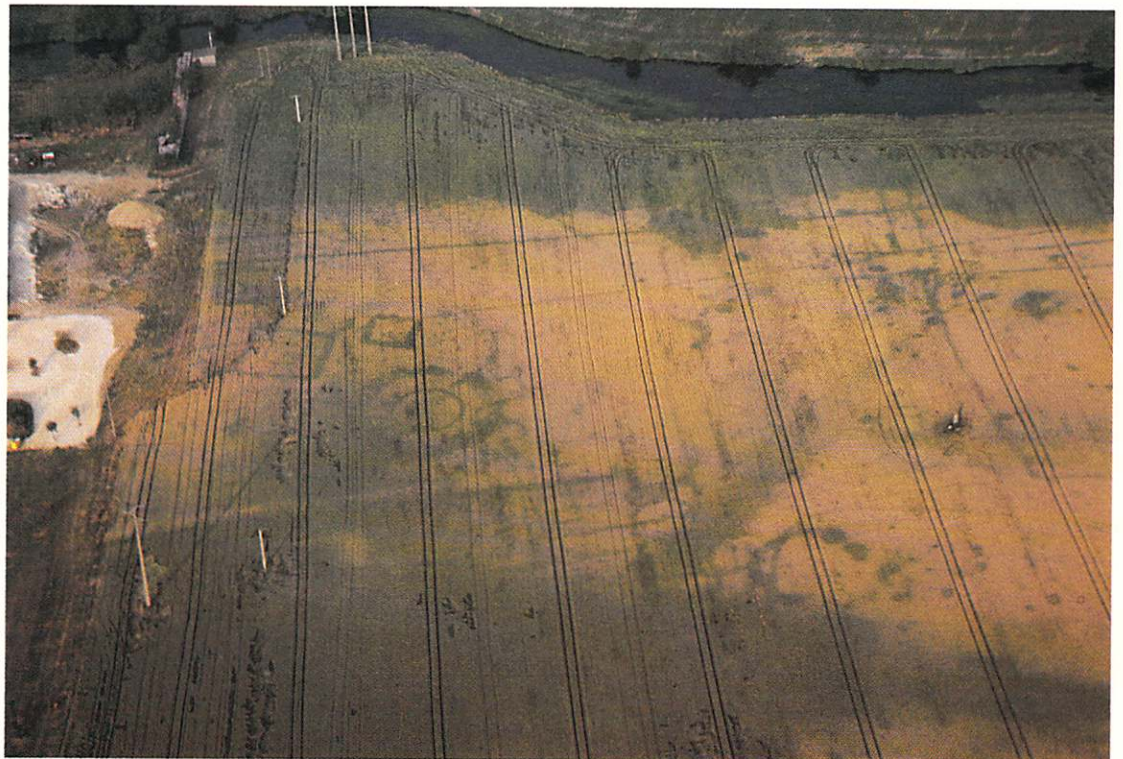
dont les Mérovingiens n'ignoraient pas la présence. Plus de 70 inhumations ont été dénombrées à ce jour. Ces sépultures présentent des caractéristiques communes. Elles sont orientées avec la tête entre le Nord et l'Ouest, bordées le plus souvent par des grosses pierres. Enfin



### **Occupations postérieures**

Nos prospections aériennes ont livré de nombreuses traces d'occupations protohistoriques ou historiques : enclos circulaires, carrés, fosses, fossés entrelacés témoignent de l'histoire complexe de ce terroir. Notons surtout la réutilisation des abords immédiats des dolmens par les Mérovingiens. Ainsi, une véritable nécropole fut installée autour des monuments mégalithiques,

*Détail de la sépulture.  
Coffrage en pierres autour  
du corps.*



*Enclos protohistoriques sur le site,  
témoignages d'une occupation au  
fil des siècles. Cliché D. Jagu  
pris d'ULM en 1989.*

dans le secteur exploré, nous avons surtout trouvé des enfants ou des adolescents. Quelques adultes possèdent de rares objets : plaque de ceinture, boucles d'oreilles, scramasaxe. La présence de ces inhumations mérovingiennes est un bon exemple de fréquentation et de réutilisation d'un lieu à des fins funéraires.

## Un complexe mégalithique à étudier et à protéger

Cet ensemble monumental situé en Ile de France est manifestement le fruit d'une influence culturelle atlantique très prononcée. Son aspect final en tumulus allongé, si cela se confirmait, est plutôt un fait de l'Europe du Nord, bien qu'également rencontré dans le Centre-Ouest de la France.

Traditionnellement ces éléments architecturaux sont datés du Néolithique moyen, mais d'autres, comme les gestes de condamnation, sont plus caractéristiques d'une culture Seine-Oise-Marne et donc du Néolithique final.

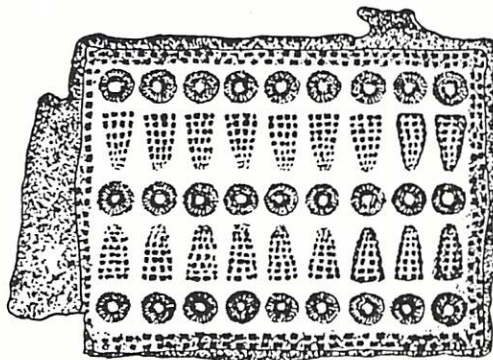
A la limite de plusieurs zones d'influence, le site néolithique de Changé est peut-être l'illustration parfaite d'une occupation funéraire au fil des siècles. La mise en évidence de pratiques post-funéraires, que l'on commence à entrevoir sur d'autres sites, apporte des enseignements complémentaires sur la mentalité des constructeurs et utilisateurs de mégalithes.

Rétrospectivement nous constatons que cette nécropole mégalithique considérée comme ruinée, ce qui avait amené son déclassement à la fin du 19e siècle, est en fait relativement indemne de destruction. Certes le temps a fait son œuvre, mais les déprédations majeures furent le fait des utilisateurs eux-mêmes. Dans ce nouveau contexte, il appartient aux archéologues d'en tirer le maximum d'informations par des fouilles méticuleuses guidées par une problématique bien définie. Mais il est aussi du devoir de l'ensemble de la collectivité de protéger ces monuments quelque soit leur état. N'était-ce pas là une des motivations de leurs constructeurs ? : isoler de façon durable et monumentale le monde des morts de celui des vivants,... et réciproquement.

Puissent nos contemporains sauvegarder à leur tour ce témoignage des premiers habitants d'Eure-et-Loir.



*Boucles d'oreilles et plaque boucle trouvées dans deux sépultures mérovingiennes.*



*Sépulture mérovingienne creusée dans le couloir du dolmen Petit. Possède un scramasaxe sur le flanc gauche.*

## BIBLIOGRAPHIE

- ALLAIN J. et PICHARD B., 1974  
Le dolmen du Berceau. Etude complémentaire. Bulletin de la Société Préhistorique Française, tome 71, n° 3, pp. 77-84.
- JAGU D., 1988  
Le site mégalithique de Changé à Saint-Piat (Eure-et-Loir). Bulletin de la Société Préhistorique Française, tome 85, n° 9, p. 266.
- JAGU D., 1989  
Le site mégalithique de Changé à Saint-Piat (Eure-et-Loir). Rapport de synthèse inédit. 85 pages.
- JAGU D., 1990  
Processus de condamnation sur le site mégalithique de Changé à Saint-Piat (Eure-et-Loir). Bulletin de la Société Préhistorique Française. A paraître.
- LECLERC J., 1982  
Procédures de condamnation dans les sépultures collectives Seine-Oise-Marne. Dans H. Duday et C. Masset. Anthropologie physique et archéologie. Actes du Colloque de Toulouse, Novembre 1982. pp. 72-88. Paris. Edition du CNRS.
- PETIT L. et LECŒUR E., 1924  
Découverte d'un nouveau dolmen et d'un nouveau menhir dans la nécropole néolithique de Changé. Rapport original manuscrit déposé à la Mairie de Saint-Piat (Eure-et-Loir).